

Ein Irokese am Genfersee [Willi Wottreng]

Autor(en): **Gunten, Ruth von**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **46 (2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

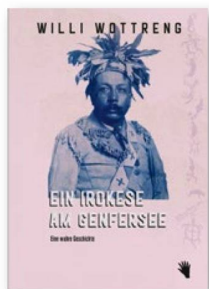
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deskaheh – un Iroquois sur le lac Léman



WILLI WOTTRENG:
«Ein Irokese am Genfersee»
Bilgerverlag, Zürich
198 pages; CHF 30.00

«Rétrospectivement, je crois que les livres sur les indiens étaient les bagages les plus importants de mon sac à dos culturel. Plus tard, j'ai appris à dire peuple indigène, ce qui est plus politiquement correct.» C'est ce que dit la narratrice à la première personne dans ce roman, qui est basé sur l'histoire véridique du chef iroquois Deskaheh. Elle a découvert par hasard des photographies et des lettres. Ses recherches lui ont révélé l'histoire des peuples autochtones de la région de Grand River, en Ontario, qui rejettent la domination du Canada. À cause de cela, le chef Deskaheh, nommé par le Conseil des Sages, se rend à Genève en 1923. Il se présente devant le Conseil

de la Société des Nations pour défendre la reconnaissance et l'indépendance de son peuple. Mais il échoue - à cause du désintérêt des politiciens et des bureaucrates et de l'arrogance du monde occidental. Même si ses conférences connaissent un grand succès auprès du public, les gens persistent dans leurs préjugés contre le «sauvage» en tenue d'indien. Après un an et demi en Europe, Deskaheh doit retourner les mains vides - sans jamais rentrer chez lui. Le gouvernement canadien a destitué de force le Conseil des Sages et tenu des élections «démocratiques». Deskaheh meurt d'une maladie pulmonaire en 1925, exilé sur le sol américain. Très vite, court la rumeur de son empoisonnement.

L'auteur du livre, Willi Wottreng, a fait des recherches approfondies. Les personnages et les dates sont historiquement documentés. L'auteur oscille habilement entre un niveau de narration à la première personne et l'histoire de Deskaheh. Le lecteur découvre au plus près comment l'ancien paysan devient le porte-parole de son peuple et il l'accompagne pendant son séjour à Genève et sa tournée de conférences à travers la Suisse. Sa frustration est palpable lorsqu'il s'entretient inlassablement avec les diplomates et tente en vain d'atteindre les hautes sphères de la Société des Nations. L'auteur décrit tout en sensibilité et en suggestion la relation de l'iroquois avec Hedwige, une Genevoise. L'auteur boucle habilement le cercle narratif en laissant la narratrice se rendre à Grand River, où elle remet les quelques documents à une école autochtone. Un merveilleux hommage au chef iroquois Deskaheh, défenseur de l'indépendance de son peuple.

Willi Wottreng, né en 1948, a étudié l'histoire et s'est engagé comme activiste en 1968. Il a travaillé comme journaliste, à la «Weltwoche» ainsi qu'à la «NZZ am Sonntag». L'auteur du livre et journaliste indépendant, qui vit à Zurich, est membre du conseil d'administration de la Société des Minorités en Suisse.

RUTH VON GUNTEN

Un anniversaire mélodieux



ORCHESTRE DE LA
TONHALLE DE ZÜRICH:
150ème anniversaire,
14 CD, Sony 2018

Et voilà qu'il était à nouveau au centre de l'attention, le bon vieux CD: Ilona Schmiel, directrice artistique de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, présente le célèbre coffret «Celebrating 150 Years Tonhalle Orchestra Zurich» au directeur du festival de musique de la gigantesque ville de Pékin. Deux jours plus tard, en tournée, les 14 CD ont également fait bonne impression à Shanghai en cadeau au Consul de Suisse.

Naturellement, la totalité des 150 années d'existence n'a pas pu être reproduite, même si l'ère des disques en gomme laque a commencé au début du XX^e siècle. Ainsi, aucun enregistrement de Friedrich Hegar, le premier chef d'orchestre, n'a survécu. Mais grâce à de nombreux enregistrements radiophoniques, l'amateur de musique classique est assis dans la salle Tonhalle depuis 1942, à écouter Volkmar Andreae qui dirige la 7^e symphonie d'Anton Bruckner. Il a dirigé l'orchestre pendant 43 ans.

Après le chef d'orchestre principal suisse Erich Schmid, l'orchestre est devenu international en 1957 sous la direction de Hans Rosbaud - et il a conservé ce statut avec Rudolf Kempe, Gerd Albrecht, Christoph Eschenbach, Hiroshi Wakasugi, Claus Peter Flor, David Zinman et Lionel Bringuier.

En 2014, le jeune Français a été rejoint par la directrice artistique allemande Ilona Schmiel, qui ne cesse de vanter merveilleusement l'orchestre comme institution. Cependant elle n'ignore pas qu'elle n'est pas le capitaine d'un hors-bord moderne, mais d'un bateau à vapeur de 150 ans. On ne remarque pas l'âge d'une formation musicale, dit-elle, mais on sent quand dans un orchestre une exigence de haute qualité et une tradition ont toujours été transmises aux générations suivantes: «la fierté de ses capacités, de sa tradition et de son incomparable sonorité.»

Un orchestre aussi ancien se caractérise par un jeu d'une extrême qualité artistique, une grande flexibilité dans son répertoire, une maîtrise de la diversité stylistique, une forte influence des chefs d'orchestre respectifs et une ouverture aux chefs invités.

Il est ainsi passionnant d'entendre le même orchestre avec 20 chefs différents sur les CD, également avec des invités de renommée mondiale comme Bernard Haitink ou Lorin Maazel. Tous les enregistrements peuvent être écoutés pour la première fois sur CD. La chronologie des œuvres va de Haydn à Heinz Holliger - de 1771 à 1995. Grâce à la nomination du chef d'orchestre Paavo Järvi, Zurich peut attendre avec impatience de découvrir l'avenir. Au fait: les premiers enregistrements CD avec des œuvres d'Olivier Messiaen (!) sont déjà prévus.

CHRISTIAN BERZINS